

Le Footballeur

JOURNAL MENSUEL
DU STADE DE REIMS

PUBLIC ET PROFESSIONNALISME

PAR GEO DUHAMEL

Le football est un grand sport. Il a pénétré jusque dans les plus petites bourgades. Les masses s'y intéressent.

Toute grande ville possède maintenant son club fanion, en un mot « l'équipe » qui défend l'honneur de la Cité dans les luttes pacifiques du Stade, luttes qui en valent bien d'autres !

Aujourd'hui, l'émulation est créée et, vous le savez, ami lecteur, ne pas avancer, c'est reculer. Lorsque dans d'autres villes, les concurrents agissent, se démentent, se renforcent pour battre votre équipe sur le terrain de jeu, vous éprouvez une sensation désagréable, votre amour-propre est froissé. Vous avez alors une mission à remplir. Agir, exiger que des mesures soient prises pour lutter à armes égales, afin que votre club ne disparaisse pas. C'est votre devoir de citoyen et ce sera votre honneur de le soutenir.

Longtemps le Sport, et le Football en particulier, furent simple distraction, pour le seul plaisir du jeu. D'autres temps sont révolus !

L'Amateurisme, plus ou moins sincère, sera toujours et par force, la raison de la masse, jamais celle de l'élite, si l'on veut considérer la qualité du sport. Or, l'Amateurisme intégral n'est plus possible de nos jours pour les championnats. La vieille doctrine anglaise est périmée. Elle semblait, d'ailleurs, établie pour une caste privilégiée et si l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques, qui régna si longtemps sur les esprits, retarda l'évolution actuelle, c'est qu'elle avait fait sienne la définition primitive d'outre-Manche !

Il y a soixante ans, en Angleterre, le Football qui venait d'avoir vingt ans — l'âge de toutes les espérances — progressait à pas de géants. Il devint très vite un spectacle. Des stades furent construits et le public, invité à payer le droit d'entrer, s'y présenta en foule. Pour satisfaire ce public, pour le retenir — mais de lui-même il se passionna au jeu — il fallait lui présenter de beaux matches, posséder la meilleure équipe, tant il est vrai que le succès sportif appelle le succès financier.

Alors, la course aux joueurs commença. Petit à petit, on fut amené à consentir des avantages, d'abord légers, à ces joueurs ; puis à les réténir, non pas ouvertement, mais en violation des principes mêmes de l'amateurisme ! Cet amateurisme marron engendrait donc le professionnalisme. Après des années d'hypocrisie et de luttes, la Fédération Anglaise fut dans l'obligation de reconnaître le professionnalisme, le 20 juillet 1885.

En organisant le football professionnel, en 1888, la Football League n'a pas tué l'esprit du jeu comme ce fut le cas, hélas ! dans bien d'autres sports professionnels. Les lois du football, codifiées par l'International Board, ont toujours été respectées, aussi bien par les professionnels que par les amateurs. Elles sont la sauvegarde du jeu de football professionnel, car, si un jour, les intérêts financiers devaient primer les raisons sportives, le football disparaîtrait de nos stades.

En France, les mêmes causes

produisant les mêmes effets qu'en Angleterre, il y a 50 ans, la Fédération Française de Football légalisa le professionnalisme en juillet 1932. Tous les grands clubs optèrent pour la nouvelle formule.

Le professionnalisme a permis de réaliser d'énormes progrès, aussi bien dans la qualité du jeu que dans l'organisation sportive. L'entraînement obligatoire auquel doit se soumettre tout joueur désireux de conserver sa place, sa supériorité, les règles très strictes, très dures de cet entraînement lui permettent d'acquiescer la bonne condition physique indispensable pour « tenir » non seulement toute une partie, mais surtout pour conserver sa forme au cours de la saison.

Les joueurs professionnels ont acquis des connaissances techniques, tactiques qu'ils ignoraient, qu'ils présentaient peut-être parfois lorsqu'ils étaient amateurs, car, de même que le militaire se recrute dans le civil, le professionnel se recrute chez l'amateur.

La qualité du jeu qui résulte de l'entraînement sérieux en fait un spectacle intéressant, passionnant et toujours susceptible cependant de perfectionnement. Le public qui a pris l'habitude de se rendre au stade y retrouve toujours un nouveau plaisir. Mais ce public est devenu difficile. Il n'exécuse plus la médiocrité. Les petites rencontres avec les équipes régionales ne l'intéressent plus guère. Il veut du spectacle et du beau ! Ce qu'il désire, c'est voir « son équipe » en face des ténors du football, des grandes équipes dont il a entendu parler, dont il a lu les exploits dans la presse spécialisée. Une fois son désir satisfait, il exigera plus encore. Il voudra que « son équipe » l'emporte sur les plus forts et devienne une des grandes formations françaises. Ce désir est légitime.

Mais alors se pose l'angoissante question financière pour les dirigeants du club. Ils connaissent leurs responsabilités sportives, financières. Elles sont autrement importantes que dans un club amateur. Equilibrer le budget ? tout est là ! Or, la situation financière est toujours fonction des résultats sportifs. Les dépenses ? Ils les redoutent : frais nécessités par le recrutement de bons joueurs, règlement des appointements et des primes, frais d'un entraîneur de classe, déplacements, taxes fiscales, entretien du terrain, frais d'organisation, etc. Mais les recettes ? Elles sont tributaires de la fidélité du public. Si le baron Louis pouvait dire : « Faites-moi de la bonne politique et je vous ferai de bonnes finances », inversement, le dirigeant pourrait s'écrier : « Donnez-nous de bonnes finances et je vous donnerai du bon sport ».

Il faut avoir son public fidèle. Combien de clubs passés dans les rangs professionnels végètent misérablement parce que la recette n'est pas assurée ? Pour eux, aucun effort en vue d'une amélioration ne peut être tenté !

C'est le public qui fait le club, les dirigeants, s'ils sont capables, sauront le diriger. C'est donc au public local, tout en restant sportif et en sachant reconnaître les mérites de l'adversaire, de soutenir l'équipe financièrement, moralement.

C'est alors que se fait sentir l'action bienfaisante d'un groupement de supporters, supporters qui appuient les efforts des dirigeants, mais sans s'immiscer cependant dans la direction du club, ce qui serait une grosse faute. En compensation, si les supporters ont de nombreux devoirs, ils ont aussi des droits. Ceux d'assister à de belles rencontres.

Le joueur professionnel est un acteur, parfois un artiste. Son rôle, il l'étudie, le travaille par un entraînement journalier, avant de se produire en public. Il s'efforce de perfectionner sa condition physique, sa technique. La tactique qui est collective est enseignée par l'entraîneur.

Le spectateur néophyte est intéressé tout d'abord, surpris, puis conquis. Il se trouvera pris par l'ambiance du stade. Au fond de son cœur, il souhaitera la victoire des joueurs locaux. L'ambiance amène toujours l'enthousiasme. Ainsi naîtra entre le joueur et le spectateur, d'abord une habitude, puis un lien de sympathie, enfin un idéal commun.

Une nouvelle source de vie par le sport fait de luttes quotidiennes s'offrira au supporter qui connaîtra les enthousiasmes délirants et aussi, parfois, les déceptions amères. Il pratiquera la religion du sport, du football aux mille péripéties passionnantes, créatrice toujours de nouvelles espérances et qui, chaque jour, ouvre des horizons nouveaux.

Charleville, dans un beau mouvement d'enthousiasme pour son club, ne vient-elle pas de donner un exemple vivant de ce que peut la volonté et d'amour des couleurs ?

Le football professionnel bien dirigé est plus qu'un sport. C'est un bienfait social.

**C'est le 10 Mai
que le
F. C. Rouen...**



L'équipe de l'AMIENS ATHLETIC CLUB

EN CHAMPIONNAT DE FRANCE

L'AMIENS ATHLETIC CLUB

JOUE AU STADE-VELODROME

LES DEUX EQUIPES

AMIENS ATHLETIC CLUB.

LESIEUR
REID
CARDON
BORSER BERGER
Arbitre M. SAMZUN

SENTUBERY
SAMANO

DELACOURT
KELLINGER
HANKE
ILLIET

OTTAVIS
BUGE
THEVENOT

JACK
PERPERE
PRADEL
LEE
A. MOOS

CAPELLE
KENNEL

L. MOOS

Coup d'envoi 15 h.

STADE DE REIMS

En lever de rideau, à 13 heures

Match d'accession en promotion de DIVISION D'HONNEUR :

Stade de Reims (Amateurs), Champion de la MARNE, Première Série
contre Etoile Sportive de Blagny, Champion des ARDENNES.

Voici comment s'alignera l'équipe rémoise devant les Yvoisiens :

PRADEL A. FAUCHART VANNIER GARABEDIAN CHATELOT
NAGY A. FISCHER OUVRARD
MARCILLE SERRA
PAGNARD

EN CHAMPIONNAT

VAINQUEUR DE

S. O. Montpellier, 2 à 0.
F. C. Nancy, 5 à 1 et 6 à 1.
F. C. Rouen, 2 à 0.
O. G. C. Nice, 2 à 1.
U. S. Boulogne, 4 à 2.
A. S. Villeurbanne, 2 à 1.
A. S. Troyes, 4 à 1 et 2 à 1.
F. C. O. Charleville, 2 à 1.
O. Dunkerque, 5 à 2.
C. A. Paris, 5 à 1.
R. C. Calais, 4 à 2.
Havre A. C., 2 à 1.

MATCHES NULS AVEC

A. S. Saint-Etienne, 0 à 0.
R. C. Lens, 1 à 1.
Villeurbanne, 2 à 2.

COUPE DE FRANCE

VAINQUEUR DE

S. O. de l'Est, 3 à 0.
A. S. Sainte-Barbe d'Oignies, 7 à 1.
C. S. Metz, 2 à 1.
Éliminé en huitième par le Red Stad Olympique, 3 à 1.

Le goal average de cette équipe en championnat donne les chiffres suivants :

Buts pour : 64 ; buts contre : 44 ; goal average : 1.50.

Rappelons, à titre comparatif, que le Stade de Reims est moins bien placé avec :

Buts pour : 55 ; buts contre : 63 ; goal average : 0.87.

... jouera

à Reims !

Voici d'ailleurs quelques précisions sur les joueurs de dimanche :

But : LESIEUR, sélectionné Nord.

Arrière-droit : REID, Anglais, un des meilleurs arrières opérant en France.

Arrière-gauche : DELACOURT, international militaire, vient de l'U. S. Tourcoing.

Demi-droit : CARDON, jeune joueur formé au club.

Demi-centre : KELLINGER, international autrichien. Vient du Wiener, joueur très scientifique, le véritable pilier d'équipe.

Demi-gauche : OTTAVIS (capitaine), vient du C. A. Paris, sélectionné de la Ligue de Paris.

Avant-droit : BORSENERGER, très rapide, bon shooteur, vient du Havre A. C.

Inter-droit : BUGE, vient de l'Excelsior de Roubaix, int. B.

Avant-centre : ILLIET, international local, très actif, bon distributeur :

Inter-gauche : HANKE, Autrichien, vient du Libertas de Vienne, excellent feinteur, bon shooteur, le cerveau de la ligne d'attaque.

Avant-gauche : THEVENOT, vient du R. C. de Paris, sélectionné de la Ligue de Paris.

Remplaçant : THUROTTE, vient de l'U. S. Valenciennes.

LE MOIS QUI S'EN VA...

Ce mois a été marqué, en Division Interrégionale, par des événements d'un caractère assez sensationnel.

N'y vit-on pas les leaders tenus en échec, vaincus même !

Tout ceci confirme bien que la compétition professionnelle est une bien rude épreuve, les plus forts du professionnalisme depuis son admission en France y sont pris.

Pourquoi, alors, ne pas admettre que nous, pour une raison d'expérience, nous n'ayons pas à acquiescer les tributs de notre initiation.

Les clubs qui ont eu un début de saison aisé, sont tous actuellement aux prises avec des difficultés très rudes à surmonter.

Or, c'est dans ces difficultés mêmes que nos joueurs doivent trouver dans le public des supporters, des sportifs qui comprennent que c'est le moment ou jamais de soutenir leurs efforts.

C'est une mauvaise passe, mais n'est-ce pas avec de la volonté, du cran, que l'on surmonte une défaillance.

Supporters, ai-je besoin d'aller plus avant pour vous indiquer votre devoir.

Quant à regarder au-dessus de nous, n'y songeons point, Calais et Caen ont maintenant sept points d'avance et forment avec Amiens et Lens un échelon que nous ne devons pas pouvoir franchir. Eviter de descendre, tel doit être notre actuel objectif !

Amiens qui se trouve dans ce petit groupe est cinquième, peut-être aurons-nous, dimanche, la satisfaction de prouver que nous ne sommes pas « éteints ».

Mais laissons maintenant parler les chiffres avec leur éloquence et les fantaisies qui peuvent en être déduites.

Voici, tout d'abord, nos résultats depuis notre dernier numéro :

22 mars : Reims bat Nancy, 2-1.

29 mars : Montpellier bat Reims, 2-0.

5 avril : Roubaix bat Reims, 5-0.

12 avril : Reims et Calais, 1-1.

19 avril : Lens bat Reims, 6-0.

Situons le bilan : une victoire, un match nul, trois défaites. Buts pour : 3; buts contre : 15; goal average, 0,20.

Ce n'est pas brillant.

Si notre attaque n'a pas réalisé, il convient de signaler que notre défense a, en deux matches, laissé pénétrer 11 fois la balle !

Il y a certainement là des accidents, côté défense, que nous pouvons éviter pour les matches futurs.

Malgré ces scores, cette période nous a valu 3 points.

C'est donc sous le signe de l'irrégularité que s'est déroulé ce mois. A Reims, nous vainquons Nancy et, de bien peu, perdons une occasion de triompher de Calais.

A Montpellier, qui devait, peu après « tomber » Rouen, notre défaite est fort honorable. Il ne faut pas cacher que les méridionaux sont actuellement fort bien

considérés; si, au classement, nous réussissons à nous maintenir devant eux, notre situation sera parfaitement honorable.

Mais que dire des défaites de Roubaix et de Lens qui ne sont aucunement en rapport avec la valeur de notre équipe !

Certes, nous n'avons pas aligné, pour des causes indépendantes de notre volonté, notre meilleure formation dans les cités nordistes, mais tout de même, les scores sont là.

Cependant, il convient de retenir qu'à Roubaix comme à Lens, nos joueurs ont pratiqué un jeu de qualité, mais manquant totalement d'efficacité : ceci explique les deux 0 du score.

Mais quelle explication trouver aux 5 et 6 qui nous valurent ces cuisantes défaites ?

Eh bien, elle est, malgré les apparences, moins extraordinaire qu'on le pense.

Reims, avons-nous dit, a pratiqué à Roubaix et à Lens un beau jeu, par conséquent, jeu très ouvert, déploiement des équipiers en offensive. Or, le jeu ouvert a pour conséquence logique une certaine liberté d'action laissée à l'adversaire qu'on ne marque pas comme son ombre, et comme Lens et Roubaix ont un jeu direct très rapide, cela laisse envisager des contre-attaques efficaces.

De plus, avez-vous remarqué que Reims se trouvait pour ces deux matches devant les deux meilleurs avants-centres du moment ?

Nicol, de Roubaix, est le premier butteur de seconde division avec 37 buts, devant Nicolas, de Rouen !

Quant au Lenois Specht, il a retrouvé depuis un mois un shoot qui ne pardonne pas !

Ajoutez à cela quelques fantaisies de défense et vous aurez la solution.

Il y avait un remède, certes, ne pas lâcher les avants-centres adverses, mais ceux-ci ont assez de qualité pour se démarquer judicieusement.

CE N'EST PAS LE MOMENT !

Il serait vain de vouloir masquer les résultats acquis par notre Club depuis le début des matches retour. Vaines seraient les excuses, même logiques : les chiffres sont là !

Depuis janvier, le Stade accuse une défaillance sérieuse ! Il faut nettement situer le mal pour en trouver le remède. Ne nous berçons donc pas d'illusions, regardons le problème de face, et coopérons tous à trouver le remède.

Tout d'abord, pourquoi notre Club qui tint si bien les matches aller a-t-il fléchi ?

Il faut trouver, à l'origine, une raison majeure, qu'on écarte malheureusement trop souvent : la valeur de l'adversaire !

Or, notre premier match retour nous opposa à l'A. S. Saint-Etienne qui, vous le savez, est en passe de venir inquiéter les leaders Rouen et Roubaix ! Nous fûmes vaincus par 2 à 1 (match aller : 6 à 1) après un match très honorable pour nous.

Il n'y a donc, au premier chef, rien de particulier à signaler sur cette défaite.

Depuis, nous fûmes battus par le C. A. Paris (2 à 0) qui nous talonne actuellement au classement; nous fîmes match nul avec le F. C. O. Charleville, dont vous connaissez en entier la merveilleuse aventure.

Puis, premier accroc sérieux, Dunkerque nous vainquit de justesse par 3 buts à 2. Le dimanche suivant, nous battions Le Havre par 4 buts à 2. Le Havre, dont vous avez pu suivre depuis les résultats intéressants.

Caen (1 à 0) (Roubaix (5 à 0), Lens (6 à 0) confirment alors une défaillance, tandis que nous triomphons de Nancy et que nous réussissons le match nul devant Calais.

Vous avez ci-dessus le bilan depuis janvier, vous trouverez par ailleurs une tentative d'explication des scores 5-0, 6-0 de Lens et de Roubaix.

Maintenant, réfléchissez froidement !

Avons-nous été tellement « tocquards » pendant cette période ?

N'avons-nous pas, en accusant une défaillance que nous reconnaissons aisément, été quelque peu desservis par les circonstances ?

Voyez les scores et jugez !

Mais il ne s'agit pas ici de retenir tellement l'attention sur le passé ; ouvrons les yeux sur l'avenir.

On nous reproche généralement les continuelles transformations apportées à l'équipe : l'observation est juste, mais notre procédé vaut une explication.

Nous avons eu des absences de joueurs, puis la fatigue a fait son œuvre : chaque fois nous avons voulu y pallier par un remplacement. Avons-nous eu tort ?

Nous savons que malgré qu'il nous reste entièrement fidèle, le public nous critique.

En petits comités, comme cela ?

Nous avons cependant ouvert ici à l'origine une rubrique « Tribune Libre » ouverte à tous, qui ne reçoit ni critiques, ni suggestions !

Qu'est-ce à dire ? Le public ne se désintéresse cependant pas de l'équipe, il la suit.

Que ceux qui envisagent un remède nous le fassent connaître.

Qui connaît l'éléxir de la victoire pour la faire ingurgiter à l'équipe ?

Ce n'est pas le moment de s'aper, par des critiques, le moral de l'équipe. Au contraire, il faut tout mettre en œuvre pour la renforcer.

Plus que jamais, dans ces moments difficiles, il convient que la cohésion règne entre supporters, dirigeants et joueurs.

Ce n'est pas le moment de se laisser aller à d'inutiles palabres.

C'est le moment de faire voir que l'esprit stade n'est pas du domaine de l'irréel !



PERPERE Inter-droit

LE MATCH

DE LEVER DE RIDEAU

Enfin ! nous allons avoir une occasion de voir en action au Stade-Vélodrome, notre équipe amateur.

Nos « purs » ont, de la magistrale manière que l'on sait, enlevé le Championnat de la Marne de première série, conformément aux prévisions.

Les dirigeants qui, en dehors du bon fonctionnement de l'équipe professionnelle, ne veulent pour rien négliger la formation des amateurs, arrivent, pour la première année à leurs fins : la qualification pour le tournoi de barrage pour l'accession en promotion. Sans doute visent-ils plus haut, mais, chaque chose en son temps !

Les adversaires des Rémois, de l'Etoile Sportive de Blagny, ont fait dans les Ardennes ce que les Stadistes ont fait dans la Marne : ils doivent donc être pris en considération.

Le premier match de barrage s'est déroulé le 5 avril, à Blagny; les Rémois, avec difficultés, l'emportèrent par 3 buts à 2 : c'est dire que le match final ne sera pas une promenade.

Toutefois, il convient de signaler qu'à Blagny, un malheureux concours de circonstances priva les Rémois d'un joueur et d'une partie des moyens de deux autres. Enfin, un fait subsiste, le match de dimanche est appelé à trancher définitivement champions marnais et ardennais.

Le coup d'envoi de la rencontre sera donné à 13 heures.



VANNIER Avant-centre Rémois

Tableau comparatif des classements depuis le 22 Mars :

Au 22 mars					Au 29 mars					Au 5 Avril					Au 12 Avril					LE CLASSEMENT									
J	G	N	P	P ^{ts}	J	G	N	P	P ^{ts}	J	G	N	P	P ^{ts}	J	G	N	P	P ^{ts}	J	G	N	P	P ^{ts}					
1. R. C. Roubaix	24	20	1	3	41	1. F. C. Rouen	24	20	2	2	42	1. Rouen	25	21	2	3	44	1. Rouen	27	21	2	4	44	1. F. C. Rouen	28	21	2	5	44
2. F. C. Rouen	23	19	2	2	40	2. R. C. Roubaix	25	20	1	4	41	2. R. C. Roubaix	26	21	1	4	43	1. Roubaix	27	21	2	4	44	1. R. C. Roubaix	28	21	3	5	44
3. AS Saint-Etienne	24	17	3	4	37	3. AS Saint-Etienne	25	18	3	4	39	3. Saint-Etienne	26	19	3	4	41	3. Saint-Etienne	27	19	3	5	41	3. Saint-Etienne	28	20	3	5	43
4. Amiens A. C.	24	14	3	7	31	4. Amiens A. C.	25	15	3	7	33	4. Amiens	25	15	3	7	33	4. Lens	26	13	8	5	34	4. Lens	27	14	8	5	36
5. R. C. Calais	24	13	4	7	30	5. R. C. Lens	24	11	8	5	30	5. Calais	26	14	4	8	32	5. Amiens	26	15	3	8	33	5. Amiens	27	16	3	8	35
R. C. Lens	23	11	8	4	30	R. C. Calais	25	13	4	8	30	6. Calais	25	12	8	5	32	6. Caen	26	14	5	8	33	6. Caen	26	15	4	7	34
7. S. M. Caen	22	11	4	7	26	7. S. M. Caen	23	12	4	7	28	7. Caen	24	13	4	7	30	7. Caen	25	14	4	7	32	7. Caen	26	14	6	9	34
STADE REIMS	24	12	2	10	26	8. STADE REIMS	25	12	2	11	26	8. REIMS	26	12	2	12	26	8. REIMS	27	12	3	12	27	8. REIMS	28	12	3	13	27
9. C. A. Paris	23	9	5	9	23	9. C. A. Paris	24	10	5	9	25	9. C. A. Paris	25	10	5	10	25	9. C. A. Paris	26	10	6	10	26	9. C. A. Paris	27	10	7	10	27
10. S. O. Montpellier	24	8	5	11	21	10. S. O. Montpellier	25	9	5	11	23	10. Nice	25	10	4	11	24	10. Montpellier	27	10	5	12	25	10. Nice	27	10	6	11	26
11. O. G. C. Nice	23	8	4	11	20	11. O. G. C. Nice	24	9	4	11	22	11. Montpellier	26	9	5	12	23	11. Montpellier	26	10	5	11	25	11. Montpellier	27	10	6	12	26
12. A. S. Troyes	24	8	3	13	19	12. A. S. Troyes	25	8	3	14	19	12. Troyes	26	9	3	14	21	12. Troyes	27	9	3	15	21	12. Troyes	28	9	3	16	21
13. U. S. Boulogne	24	6	3	15	15	13. U. S. Boulogne	25	7	3	15	17	13. Boulogne	26	7	3	16	17	13. Boulogne	26	8	3	16	19	13. Boulogne	27	8	3	16	21
L. O. Villeurbanne	23	5	5	13	15	14. L. O. Villeurbanne	24	5	5	14	15	14. Charleville	24	5	5	14	15	14. Charleville	25	6	5	14	17	14. Charleville	26	7	5	14	19
Havre A. C.	24	5	5	14	15	F.C.O. Charleville	24	5	5	14	15	Le Havre	26	5	5	16	15	14. Dunkerque	27	7	3	17	17	14. Dunkerque	28	8	3	17	19
Ol. Dunkerque	24	6	3	15	15	Havre A. C.	25	5	5	15	15	Dunkerque	26	6	3	17	15	16. Le Havre	27	5	5	17	15	16. Le Havre	28	5	5	18	15
17. F.C.O. Charleville	23	4	5	14	13	Ol. Dunkerque	25	6	3	16	15	17. Nancy	26	2	3	21	7	16. Lyon	26	5	5	16	15	17. Nancy	27	2	4	21	8
18. F. C. Nancy	24	2	3	19	7	18. F. C. Nancy	25	2	3	20	7																		



Au cours du Match Calais-Reims Voici une phase de la rencontre où la position des joueurs indique un jeu ouvert

LE COIN DES SUPPORTERS

LES SUPPORTERS A ROUBAIX

De nombreux supporters avaient répondu à l'appel d' « Allez-Reims » et s'étaient fait inscrire pour le voyage de Roubaix.

Le 5 avril, à 6 h. 30, tout le monde se retrouve à la gare. Un coup de sifflet, et la Micheline file dans la direction de Laon, tandis que la pluie descend.

Chacun s'organise. Les joueurs d'un côté, sous l'œil attentif d'Aitken, et près de M^{me} Desprez, qui les soigne comme des purs sangs un jour de Grand Prix. L'autre partie du wagon, occupée par les Supporters, retentit d'éclats de voix, de propos joyeux, s'entend. On lit les journaux, mais les cartes surtout sont à l'honneur.

Ici une valise sur les genoux, quatre adversaires jouent ardemment : belotte, rebelotte, atout... ratatout. C'est à croire que plus la carte est projetée avec force, plus on a de chance d'aider le sort. Dans le coin des joueurs, là aussi on joue... on joue aux cartes. Oui, mais quelle différence ; quel flegme chez un Jordan, chez un Lee, ou un Aitken. Il est vrai qu'on joue anglais ! Pas un mot inutile, pas un geste, on dribble et on marque des points en silence. Ce silence, mettrait-il aussi quelque'autout dans le jeu ?

Pendant ce temps Fauchart, Moos et Fischer, les boute-train de l'équipe, se sont doucement soustraits à la surveillance du manager, tels des écoliers en vacances, s'égaient et amusent les Supporters de leurs boutades. Près de Caudry notamment, le grand James, qui voit une équipe de football de Minimes s'entraîner sur un terrain voisin de la voie ferrée, demande qu'on arrête la Micheline, préférant s'expliquer, disait-il, avec ces joueurs-là qu'avec les Roubaisiens.

A Laon la pluie a cessé. A Cambrai, le soleil nous favorise d'un pâle rayon, mais lorsque nous arrivons à Lille le ciel est bleu et le soleil s'est décidément mis de la partie... ainsi, il est vrai que le petit vent du Nord.

A Lille, tout le monde se disperse au gré de sa fantaisie, puis on se retrouve à la Foire, au Stand Saint-Hubert, ainsi que nous y avions été si gracieusement conviés. En notre honneur, M. Valade fait couler le Champagne. Après cet apéritif, au milieu de joueurs cortèges dans Lille en fête, nous regagnons le restaurant de la Porte-Paris. Autour d'une table bien dressée, dans une grande salle de banquets, nous pouvons admirer le bel appétit de M. Coulon, notre sympathique Président, et déguster un copieux repas agrémenté de quelques spécialités lilloises. Ah ! quel fromage, que ce « vieux Lille » !

Il convenait d'organiser pour le derby régional Reims-Troyes, un déplacement chez nos voisins au bois pour permettre aux nombreux supporters de notre club d'assister à ce « tournoi régional dans le tournoi national ».

C'est ainsi que dans des conditions très économiques, les supporters du Stade de Reims sont conviés à se rendre, le Dimanche 3 Mai, à Troyes, dans les cars des « Rapides de Champagne ».

Deux départs sont envisagés : l'un le matin pour les personnes désirant déjeuner à Troyes, le second à midi. Prix uniforme des places : 30 fr., voyage seulement.

Les inscriptions sont d'ores et déjà reçues chez M. Lemaire, Café des Supporters, rue des Elus.

Dépêchez-vous afin que « Allez-Reims » puisse prévoir toutes dispositions à prendre.



Au cours du Match Calais-Reims Impulsif, L. Moos surgit, dans une phase délicate

Une belle initiative du Groupement des Supporters

On ne saurait taxer « Allez-Reims » de manque d'activité.

Le déplacement à Troyes est envisagé pour le 3 mai.

Mais il y a mieux ! Depuis quelque temps des pourparlers sont engagés pour une manifestation qui aurait pour théâtre « L'Empire ».

On y entendrait tout d'abord Emmanuel Gambardella et Géo Duhamel, de la Fédération, nous parler du football. Ces deux pionniers du sport du ballon rond ont en la matière une indiscutable compétence.

Leurs voyages continus à travers la France, les nombreux matches auxquels ils ont assisté, leur confèrent une grande autorité. De piquantes anecdotes, de plaisants souvenirs émailleront leurs causeries que le Tout-Reims sportif voudra entendre.

Pour terminer la soirée, un morceau de résistance, un morceau de choix : la projection du film : « Le Football et comment il se joue », ce film technique acquis par la 3 F. A.

Pendant une heure, toute la gamme du « jeu de football » est disséquée, expliquée. La passe, la feinte, l'attaque, la défense, le contrôle de la balle : jeu de main, jeu de tête, blocage ; et la tactique, tout est minutieusement et précisément étudié en des chapitres distincts.

L'action est accompagnée avec précision, de commentaires fidèlement traduits de l'anglais et judicieusement adaptés par MM. Henri Delaunay et Boulton, et de nombreux ralentis « expliquent nettement le coup ». Quant à la distribution, elle est brillamment assurée par les étoiles du football anglais. Comme tout paraît simple et facile, exécuté par les Bastin, Moss, Hapgood, Crayston et autres Hibbs.

Nul doute que cette soirée ne soit un grand succès pour le groupement « Allez-Reims ».

Vous qui êtes Sympathisants, Pourquoi n'êtes-vous pas encore Supporters ?

LE 3 MAI, NOUS ORGANISONS UN DÉPLACEMENT A TROYES

Mais, n'oubliez pas que le

10 MAI

Les « DIABLES ROUGES » du F. C. Rouen joueront à Reims

Lever de rideau : F.C. Rouen (J) contre Sélection du Nord-Est (J)

Le sport aide le commerce Le commerce aide le sport

Depuis un certain temps, de nombreux commerçants de Reims affichent à leurs vitrines un écusson du Stade de Reims. Ces commerçants sont des membres supporters de notre club et des amis de notre groupement.

Nous recommandons à tous nos membres d'accorder leur préférence à ceux qui ont bien voulu faire un effort pour le sport, car ceux-ci ont compris que le sport favorise et aide le commerce et nous espérons que bientôt nous ne verrons plus de vitrine commerciale sur laquelle l'écusson du Stade ne figurera pas.

Il nous paraît bien inutile de rappeler que cette saison un public très nombreux a assisté aux matches disputés au Stade-Vélodrome. Tous les dimanches, une moyenne de 3.000 spectateurs se déplacent. Pour les grands matches comme celui de Sochaux-Valenciennes, 6.000 sportifs venus de toute la région envahissent le magnifique terrain du Stade-Vélodrome. 2.000 étrangers à la ville étaient présents ce jour-là à Reims. Restaurants, cafés, hôtels, bénéficiaient donc de la manifestation sportive et tout le commerce local en profitait.

L'ampleur de ces manifestations et l'engouement de la foule pour les terrains de sport vient à la suite d'un travail de longue haleine que le Stade a entrepris voilà plusieurs saisons. Pour arriver à ce résultat, un effort financier a été fait par une poignée de sportifs dévoués ; ceux-ci doivent être aidés dans leur entreprise et c'est pour cela que l'écusson apposé en vitrine des commerçants a été créé. L'effort entrepris doit être continué, mais là intervient une question financière très délicate. Les recettes supérieures à celles réalisées les années précédentes ne suffisent pas pour l'entretien d'une équipe professionnelle, car il faut déduire de ces recettes les taxes qui sont de 17 %, les frais d'organisation, assurances, etc...

Si l'effort fait par les quelques dévoués dirigeants était appuyé par le commerce local, la vitalité de la société dans le mouvement professionnel serait assurée. La foule serait plus nombreuse et le commerce local aurait une répercussion.

Nous espérons que tous les commerçants qui s'intéressent de près ou de loin au sport comprendront l'effort fait et que bientôt nous verrons dans toutes les sortes de commerce, l'écusson du Stade de Reims apposé à toutes les vitrines.

Stadistes, supporters, avant de faire vos achats, cherchez après l'écusson du Stade, faites confiance au commerçant qui nous aide, c'est un ami de votre club et surtout n'oubliez pas de faire remarquer que seul l'écusson vous a guidé dans vos achats.

Aidez le commerce qui aide le sport. Le Stadiste.

Pour ceux qui désireraient se procurer des écussons, nous leur rappelons qu'ils peuvent en faire la demande :

A M. DESPREZ, 76, rue de Vestel, à Reims ;

Au Bar des Supporters, 44, rue des Elus, à Reims.



Jean NICOLAS du F. C. Rouen

REVUE DE PRESSE

A LA SUITE DU MATCH F. C. LENS-STADE DE REIMS

De L'Eclair de l'Est :

Reims a subi devant Lens sa plus sévère défaite depuis son passage parmi les pros.

Le match fut très plaisant à suivre, mais en toute sincérité, le score est flateur pour les mi-niers qui doivent surtout leur victoire à l'opportunité de leurs attaquants, plus subtils que leurs vis-à-vis lesquels manquent vraiment de sens de la réalisation.

Quelques erreurs grossières de la défense champenoise firent le reste.

Du Nord-Est :

Rivalisant de technique avec leurs adversaires lennois, les Stadistes furent battus par la plus grande efficacité de leurs rivaux de ce jour, qui alignait une ligne d'attaque en condition superbe ; par ailleurs, l'extrême faiblesse de leur arrière droit Vannier, valut aux Rémois de prendre deux buts qui auraient pu être évités.

Obligés d'attaquer pour remonter cet handicap sévère de deux buts après douze minutes de jeu, les Rémois laissèrent alors le champ libre aux for-

wards lennois où l'avant-centre Specht, en brillante condition et supérieurement lancé par ses deux inters, fut toujours un danger pour leur défense.

De Football :

Beau temps, mais vent violent. Terrain très sec. Assistance moyenne.

Reims ne pouvait pas enlever la décision de cette rencontre, très disputée, menée à vive allure, de bout en bout, et d'une correction exemplaire. Ses avants opérèrent, certes, de manière fort académique, mais leurs mouvements étaient menés trop timidement avec trop de « dentelle » pour prendre en défaut la solide défense lennoise, actuellement dans sa forme meilleure. Voilà qui explique le zéro qui figure à l'actif des Champenois. Quant au « six », inscrit à leur passif, il exprime avec éloquence la faiblesse des demi-ailes et des arrières impuissants à contenir une cavalerie locale au style moins signolé, mais combien alerte, pénétrante, et qui ne manquait jamais d'exploiter une occasion de placer un tir au but.

Arbitre : M. Girault (Paris). Meilleurs joueurs des 22 : François, Specht et Lee.

Des Sports du Nord :

Les Lennois continuent leur série de succès et l'on ne peut que regretter qu'ils aient si longtemps piétiné dans les matches nuls, ils viennent de battre superbement le Stade de Reims par un score écrasant de 6 à 0. Toute la ligne d'avants des Lennois a fait une partie splendide et Specht, l'avant-centre, bien encadré par des demis actifs et très intelligents, a droit à une mention spéciale ; les demis lennois furent meilleurs que leurs vis-à-vis et sont à l'origine de cette victoire. Quant à la défense, elle fut comme toujours, superbe. En un mot, toute l'équipe lennoise est à féliciter. Reims pourtant joue bien au football, les passes sont précises, mais çà les 20 mètres, aucun shoot ne part, l'ailier-gauche l'oupa en seconde mi-temps, un but qu'il avait au bout du pied, la défense commit quelques fautes, particulièrement l'arrière-droit Vannier.

ALLEZ-REIMS
Groupement des Supporters du Stade de Reims
Siège Social : BAR DES SUPPORTERS, 44, Rue des Elus, REIMS

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné

Nom : _____ Prénoms : _____

Adresse : _____ Profession : _____

demande d'adhérer au Club des Supporters "ALLEZ-REIMS" et a pris connaissance des Statuts que je déclare respecter.

Reims, le _____ 193

Membre d'Honneur : 1000 fr.
Membre Bienfaiteur : 500 fr.
Membre Honoraire : 100 fr.
Membre : 10 fr.

Signature : _____

Rayer les mentions inutiles et retourner le présent Bulletin au Secrétaire du Groupement "ALLEZ-REIMS", BAR DES SUPPORTERS, 44, rue des Elus



SPORTIFS

Aidez les commerçants qui aident le sport

LISTE DES COMMERÇANTS SUPPORTERS DU STADE DE REIMS

MARTIN

Ceinture « IRA », 27, rue Cérés.

EVEVENARD

« La Tricoteuse », rue de Vesle.

DESPREZ DE BONA

Electro Station, 76, rue de Vesle.

BONNOT

Boulangerie, 160, rue de Vesle.

CHRETIEN

Alimentation Générale, rue de Vesle.

LE SAOUT

Garage, 7, place de la Magdeleine.

BOUVART

Café du Vélodrome, 21, rue Polonceau.

LEGUME

Articles de Sports, 134, rue de Vesle.

HALTER

Boulangerie, 124, rue de Vesle.

BAZART

Restaurant, 7, rue des Capucins.

TORTA

« Le Lido », 171, rue de Vesle.

CCEURIOT

Charcuterie, rue de Vesle.

BONNAL

Café, rue de Vesle.

GARIGLIETTI

Produits d'Italie, 115, rue de Vesle.

DUMONT

Photo, 122, rue de Vesle.

FOULON

Boucherie, 68, rue de Vesle.

LAROCHE

Armurier, 92, pl. d'Erlon.

GOETZ

Hôtel Colbert, pl. d'Erlon.

LA COUPOLE

75, place d'Erlon.

LASNIER

Brasserie de Strasbourg, 24, rue de l'Étape.

TILLARD

Crèmerie Parisienne, 23, place d'Erlon.

BISBAL

« Impérial Fruits », 135, rue de Vesle.

GACE

Epicerie-Fruiterie, rue de Soissons.

V^{VE} DEFRANCE

« Pavillon Bleu », 33, place d'Erlon.

BLEUZAT

« A la Petite Jeannette », 22, cours Langlet.

PETITE

Opticien, 12, rue du Cadran-Saint-Pierre.

GEISMAR

« A la Grosse Botte », 16, rue du Cadran-Saint-Pierre.

ALBERT

Confection Hommes et Dames, 31, avenue de Laon et 17, rue de Talleyrand.

GUERLIN-MARTIN

Imprimeur, 82, pl. d'Erlon.

FERRER

Restaurant « La Lorraine », 7, place d'Erlon.

ROBIN

Boulangerie, place d'Erlon.

REGNIER-RABAULT

Carrosserie Infantine, rue de l'Étape.

DELBOUIS

« La Civette », 11, rue de l'Étape.

BAUDET

Souvenirs, 5, place du Cardinal-Luçon.

LERIOUX

Boulangerie, 100, rue Gambetta.

DEVRED

Vêtements, 28, rue de Talleyrand.

LEMAIRE

Café des Supporters, rue des Elus.

GILLET-LAFOND

Vêtements, rue de Talleyrand.

RAFFIN

Café des Créneaux, 229, rue du Barbâtre.

TOTH-ALIPS

Fourreur, 12, rue de Talleyrand.

LETOMBE ET BOITEL

Chemisiers, rue Saint-Jacques.

CAVES de la COURONNE

1, rue de Thillois.

CHABLE

Pâtisserie, 80, rue de Vesle.

CRITON

Hôtel Continental, 93, place d'Erlon.

DUCHENE

Coiffeur, 8, r. Jeanne-d'Arc.

PETIT

« Fruits Délicia », 3, rue Buirette.

GEORGES

Tailleur, 59, rue Chanzy.

ESTADES

Fruiterie, 32, rue Cérés.

HOYON

Café-Tabac, 66, r. de Vesle.

GALERIES REMOISES

Rue de Pouilly.

MASCART

Horloger, 129, r. de Vesle.

MORIN

Fleuriste, 13, cours Langlet.

CAMUS

Chemisier - Chapelier, 27, rue de Vesle.

BROYER

Boulangerie - Pâtisserie, 242, rue de Vesle.

ORCIN

Corsets, 19, rue de Thillois, et 110, rue de Vesle.

SUQUART

Café du Pont-Neuf, 23, rue du Pont-Neuf.

A CENDRILLON

Chaussures, 3, Galeries d'Erlon.

J. FONTAINE

Modes, 119, rue de Vesle.

RENARDIAS

Hôtel de la Paix, place d'Erlon.